

► **VOTRE CONTACT**

RESPONSABLE RÉGIONAL, Laurent Miguet, 9, place Kléber, 67000 Strasbourg  
- Tél. : 03.88.32.26.48, fax : 03.88.32.32.23, e-mail : lmiguet@groupe-moniteur.fr

► **PROJETS** \_ page 000    ► **PERMIS DE CONSTRUIRE** \_ page 000

## ALSACE

# Solaire, biomasse, méthane, géothermie : les nouvelles énergies de l'agriculture

Thème du salon Biobernai 2008 qui se tient ce week-end à Obernai, à l'initiative du Syndicat des agriculteurs biologiques d'Alsace avec la participation du «Moniteur», les énergies renouvelables métamorphosent l'économie rurale régionale.

Cinq toitures photovoltaïques totalisant 35000 m<sup>2</sup> arrivent à Weinbourg (Bas-Rhin) depuis le mois d'août, acheminées dans des containers par voie maritime à partir du Japon. Maître d'ouvrage par l'intermédiaire de la société Hanau Energie qui investit 20 millions d'euros, l'agriculteur Jean-Luc Westphal présente les cinq hangars comme «le plus grand complexe de toitures photovoltaïques agricoles du monde».

L'incapacité des industriels européens à répondre à sa demande dans les délais souhaités ne suffit pas à justifier le choix du japonais LSK : «Les panneaux associent la simplicité de la pose et l'esthétique d'une toiture intégrée, qui se confond avec les paysages des Vosges du Nord», explique le gérant du Groupement agricole d'exploitation en commun (Gaec) du Comté de Hanau.

Le souci d'intégration paysagère a également guidé l'agence d'architecture Hugues Chalumeau, qui a dessiné des toitures démarrant à 1 m du sol pour se hisser en pente douce jusqu'à 11 m. Le projet servira de référence à la filiale française de l'autrichien Système Wolf, l'un des leaders européens de la



A Weinbourg (Bas-Rhin), cinq hangars agricoles aux toitures photovoltaïques sont en chantier. Ils serviront à stocker, sécher et transformer en granulés des plantes énergétiques et des déchets forestiers destinés aux chaufferies collectives locales.

construction de bâtiments agricoles, et au charpentier métallique alsacien Wihlelm.

### Biomasse séchée sous un toit photovoltaïque

Prévus pour un couplage au réseau au début 2009, les 4,5 MW ne constituent que la face émergée du gisement d'énergies renouvelables convoité par ce projet : les hangars serviront à stocker, sécher et transformer en granulés des plantes énergétiques et des déchets forestiers, destinés aux chaufferies collectives locales. La production évaluée à 10000 tonnes par an réduira les incertitudes sur la disponibilité de la biomasse forestière. «La plantation d'igniscum, développée

avec un institut de recherches de Munich, constitue une première nationale», souligne Jean-Luc Westphal. Le producteur céréalier a également mis en culture du miscanthus, remarquable par la rapidité de la production ligneuse, et deux variétés de sorgho énergétique, dont la plantation alternée avec le blé améliore la rentabilité du sol et évite son lessivage. Avec le bureau d'études bordelais Climat, Hanau Energie cherche à rendre ses granulés hydrophobes, pour en améliorer le rendement.

«Dans le photovoltaïque comme dans la biomasse, nous développons un modèle applicable par d'autres agriculteurs», estime Jean-Luc Westphal. Le souci de re-

productibilité se retrouve au pôle d'excellence rurale d'Énergie renouvelable (Peren), créé en 2006 à l'initiative de François Loos, alors ministre de l'Industrie. Principal projet de ce pôle dans le domaine de la biomasse, la mobilisation de coproduits céréaliers et de déchets forestiers se traduit ce mois-ci par l'inauguration de trois silos dans les communes bas-rhinoises de Niederrœdern, Seebach et Stattmaten, pour un total de 500000 euros. Le comptoir agricole de Hochfelden, maître d'ouvrage, a confié la réalisation clés en main au spécialiste allemand de la biomasse Cebe, basé à Karlsruhe.

«Toutes les régions rurales et boisées peuvent s'intéresser à des dé-

marchés de ce type», commente Régis Huss, détaché de la chambre d'agriculture du Bas-Rhin pour le Peren. Le combustible ainsi conditionné vise le marché domestique, en particulier les futurs propriétaires de la chaudière à biomasse développée à Niederbronn par De Dietrich Thermique, avec le soutien financier du Peren.

### Méthanisation : deux chantiers en 2009

Cet organisme a également joué un rôle de pionnier régional de la méthanisation agricole, par son soutien apporté à l'entreprise agricole à responsabilité limitée Schleiffer, à Uhrwiller. La puissance installée, égale à 150 kW après un investissement de 700 000 euros réalisé en 2007, sert au chauffage du poulailler. En partenariat avec Sita Alsace, l'exploitant étudie un gisement complémentaire issu de déchets alimentaires, et cherche à valoriser sa production de chaleur par le séchage de plaquettes forestières. En phase d'instruction à la direction sanitaire et vétérinaire, deux unités de méthanisation agricole de plus grande taille devraient voir le jour en 2009 en Alsace.

A Obernai, le lycée agricole joue le rôle de chef de file d'un projet qui affiche une puissance de 120 kW électrique et 200 kW d'eau chaude. Les 5 000 tonnes de déchets organiques à traiter chaque année proviendraient pour moitié de l'exploitation agricole, et pour l'autre moitié de l'industrie agro-alimentaire. Sous la maîtrise d'œuvre du



BUREAU D'ETUDE NASKÉO

Projet d'unité de méthanisation agricole de biogaz du lycée agricole d'Obernai. Les déchets organiques traités proviendraient pour moitié de l'exploitation agricole (bâtiments d'élevage aux toits rouges) et pour l'autre de l'industrie agro-alimentaire.

bureau d'études Naskéo de Malakoff, le projet, évalué à 1,4 million d'euros, associe les communes environnantes pour leurs déchets verts, la charcuterie industrielle Stoeffler (qui récupérera une partie de sa mise sous forme de chaleur), l'abattoir de la région de Strasbourg exploité par Copvial et l'hypermarché Rond Point d'Obernai. Le digestat issu de l'unité de méthanisation servirait d'engrais liquide. Les déchets ultimes s'intégreraient à un plan d'épandage sur une surface de 300 à 400 ha. A Ribeauvillé (Haut-Rhin), une ferme laitière et deux exploitations céréalières regroupées dans la SARL Agrivalor Energie programment un investissement de plus de 4 millions d'euros, pour une puissance de 1,2 MW électri-

que, complétée par une production de chaleur destinée à la fromagerie, à un restaurant et au casino. L'unité de méthanisation devrait également traiter les déchets verts et fermentescibles des communes environnantes, d'une usine et de deux écoles.

### Pôle d'excellence en voie de pérennisation

«Inscrits dans une démarche territoriale, les projets de Ribeauvillé et Obernai contribueront à formaliser la doctrine de l'Etat dans le domaine de la méthanisation. Pour l'heure, il n'existe pas de guichet pour accompagner ce type d'investissement», souligne Marie Mamdy, chargée des énergies renouvelables à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie Alsace. A quelle administration confier l'instruction des dossiers d'installation classée ? Quel tarif d'achat appliquer ? Dans le prolongement de l'arrêté ministériel du 22 avril dernier, un décret d'application répondra à ces questions à la lumière des premières expériences, mais aussi de la volonté affichée par les pouvoirs publics lors du Grenelle de l'environnement. A l'échelle régionale, une autre question reste en suspens : quelle suite donner au Peren, créé en 2006 pour deux ans ? L'agence de développement de l'Alsace du Nord et le conseil régional étudient les modalités de l'intégration du pôle dans la politique régionale Energivie.

LAURENT MIGUET ■

### HAUT-RHIN

#### COUP DE POUCE AU TRÈS SOCIAL PRIVÉ

L'Arim Alsace (groupe Domial) accompagne les propriétaires désireux de profiter du programme d'intérêt général (PIG) pour la production de loyers conventionnés très sociaux dans le Haut-Rhin. Dédiées à la sortie d'insalubrité, les nouvelles aides complètent un premier PIG engagé l'an dernier. Elles peuvent atteindre jusqu'à 75 % pour les opérations locatives, 50 % pour les propriétaires occupants et 70 % pour la suppression du plomb.

### LORRAINE

#### PAS DE DÉFAITISME POUR LES TP

«Les six années exceptionnelles que nous avons vécues sont aujourd'hui révolues, mais l'heure n'est pas au défaitisme.» Président de la Fédération régionale de travaux publics, Gérard Durmeyer a placé la récente assemblée générale réunie à Mannoncourt-sur-Seille (Meurthe-et-Moselle) sous le signe du volontarisme. Respectivement directeur de l'Agence d'urbanisme Lorraine Nord et président du Conseil économique et social, Louis-François Reitz et Roger Cayzelle ont contribué à éclairer les entrepreneurs sur les projets structurants de la Lorraine.

### LORRAINE

#### LANCLEMENT DE LA DUP DE VANDIÈRES EN DÉCEMBRE

La région Lorraine a confirmé aux élus vosgiens son intention d'engager fin 2008 la déclaration d'utilité publique (DUP) pour la gare d'interconnexion TGV-TER à Vandières. L'actuelle gare Lorraine TGV, à quelques kilomètres de Vandières, n'est accessible que par la route et reliée par une navette à l'aéroport régional Metz-Nancy-Lorraine.

### GRAND NANCY

#### ATLAS ACTUALISÉ

L'agence de développement et d'urbanisme de l'aire urbaine nancéenne a présenté, début juillet, l'édition 2008 de «L'Atlas de l'agglomération nancéenne». Chiffres clés, économie, habitat, infrastructures, formation, tourisme, projets, cartographie détaillée... 158 pages et 61 fiches thématiques dressent le portrait de l'agglomération et tracent ses dynamiques pour l'avenir.

## Cinq hectares de serres chauffées par le sous-sol rhénan

La chaleur produite par la centrale géothermique de Soultz-sous-Forêts (Bas-Rhin) alimentera 5 ha de serres destinées à la production maraîchère, sur un terrain de 6 ha. Filiale d'Electricité de Strasbourg, ES Géothermie a confié au bureau d'études Guy Serres la conception du projet évalué à plus de 5 millions d'euros pour une puissance qui avoisinerait 5 MW thermiques. Un environnement arboré et la transparence garantie par le matériau verre garantiraient l'intégration paysagère de cette réalisation, qui intéresse la région Alsace et la Caisse des dépôts et consignations, parties prenantes du comité de pilotage.

«En contrepartie d'un engagement de location à long terme, nos discussions avec la coopérative des Jardins du Ried portent sur un prix de l'énergie fixe et nettement inférieur au cours actuel du gaz», indique Jean-Jacques Graff, cogérant du groupement d'intérêt économique Exploitation minière de la chaleur, exploitant de la centrale géothermique. La chaleur des roches fracturées du sous-sol rhénan viendrait ainsi au secours d'une activité sinistrée en France en raison du coût de l'énergie.

## BESANÇON

# Un port de plaisance tripolaire dans la vallée du Doubs

Parmi les derniers chantiers du programme Avenir du Territoire Saône-Rhin (ATSR), l'aménagement d'un port de plaisance multisites à Besançon bat son plein. La communauté d'agglomération du Grand Besançon aménage 30 emplacements pour des bateaux de plaisance et un grand bateau de croisière sur l'ancien port de commerce, en centre-ville. Une vingtaine de kilomètres en amont, à Deluz, la même collectivité construit une seconde halte d'une capacité de 30 bateaux au bord du canal du Rhône au Rhin.

### Friches en voie de reconversion

«Ces deux nouvelles haltes complètent la véloroute, aujourd'hui achevée, et des circuits pédestres et VTT aménagés par le Grand Besançon sur son territoire. Tous ces équipements vont doper le développement touristique de la vallée du Doubs, longtemps freiné

par le projet de grand canal Rhin-Rhône», espère Jean-Yves Pralon, vice-président à la culture, au tourisme et aux sports.

Complémentaires de la halte du Moulin Saint-Paul rénovée en 2005, les deux nouveaux équipements participent à des opérations d'urbanisme. La halte fluviale du centre-ville côtoiera la Cité des arts et de la culture, première étape de la reconversion du site Rhodia. En surplomb des quais en travaux, le chemin de halage longe l'ancien entrepôt de briques que Kengo Kuma transformera pour héberger le Fonds régional d'art contemporain (Frac) et le conservatoire de région. La salle des musiques actuelles prendra place sur l'autre rive. A Deluz, la halte pour les bateaux de passage anticipe la reconversion des anciennes papeteries. La commune a en partie rénové les façades de ces immenses bâtiments, en quête d'affectation.

Conduits simultanément, les deux chantiers sont techniquement différents. A Besançon, le plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) a imposé des pontons flottants amarrés à une quinzaine de pieux de 16,50 m de hauteur. Le quai en dalles de béton repose en contrebas du muret que remplacera un talus enherbé. Les opérations sont menées par Asten Division Pétrissans (agence de Lyon), entreprise spécialisée dans les travaux maritimes. A Deluz, le chantier se déroule à sec. Le quai d'amarrage construit sur des pieux en bois est creusé dans la berge. Celle-ci sera ouverte sur le canal. Le groupement d'entreprises locales Pellégrini-Mouget réalise les travaux.

D'un montant de 2,85 millions d'euros hors taxes, l'opération multisites est financée pour plus d'un tiers par les crédits ATSR.

CHRISTIANE PERRUCHOT ■

### ARRÊT SUR IMAGE

## Des jeux d'eau et de lumière dans le tunnel de Thoraise

Un rideau d'eau ferme les deux extrémités du tunnel de Thoraise, construit sur le canal du Rhône au Rhin pour éviter une boucle du Doubs. A l'approche d'un bateau, un détecteur de présence interrompt la chute. A l'entrée dans le tunnel, deux faisceaux lumineux forment une vague accompagnent l'embarcation jusqu'à la sortie. L'artiste danois Jeppe Hein, l'architecte beauinois Olivier Vadrot et le bureau d'études bisontin Cornet signent cette animation réalisée par Voies Navigables de France dans le cadre d'une commande du ministère de la Culture. L'opération de 900 000 euros s'achève à la rentrée avec l'installation d'une aire de jeux et de mobilier à chaque tête du tunnel.



## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

### LA ROUTE DURABLE FAIT RECETTE

Le 2<sup>d</sup> volet des rencontres techniques sur la route durable le 30 octobre à Dijon complétera les Carrefours de la route, réunis le 24 juin à Besançon, qui avaient attiré une centaine de chefs d'entreprise et techniciens des collectivités locales. Les Carrefours se réunissent tous les deux ans sous l'égide des fédérations des TP de Bourgogne et de Franche-Comté et du laboratoire des Ponts et Chaussées d'Autun.

### METZ

#### RÉSEAU D'EAU : LE RADIO-RELEVÉ FAIT SES PREUVES

Metz est la 2<sup>e</sup> ville française après Paris à avoir instauré le radio-relevé des compteurs d'eau pour les 300 000 abonnés de la Société mosellane des eaux (groupe Véolia). Les 3 000 compteurs du quartier du Sablon sont opérationnels, permettant de mieux détecter et gérer fuites et retours d'eau, risques de pollution.

### MEURTHE-ET-MOSELLE

#### SÉCA FORAGE RENAÎT

Spécialisée depuis trente ans dans le forage et le fonçage horizontal, la société Séca Forage de Puxieux (Meurthe-et-Moselle), liquidée fin 2007, renaît sous l'impulsion du bourguignon Forage 21. La Société nouvelle Séca Forage (6 salariés), reste spécialisée dans les travaux routiers et ferroviaires et ajoute à ses compétences le forage dirigé.

### MOUVEMENTS

**THOMAS LOHR**, directeur d'IndibaTP. Directeur du groupement d'entreprises pour l'insertion et la qualification rassemblant les fédérations du BTP et le Medef d'Alsace, il succède à Gayal Lutz.

**CLAIRE LOVISI**, directrice de l'académie de Strasbourg. Première femme à ce poste à Strasbourg, le successeur de Gérald Chaix (nommé recteur de l'académie de Nantes) provient du cabinet du ministre de l'Education nationale Xavier Darcos.

**ALAIN HUMMEL**, président du Club de l'immobilier d'entreprise du Bas-Rhin. Chargé du développement des magasins Leroy Merlin dans l'Est, il succède à François Retailleau, ancien DG d'Alsabail, président du Club depuis 2005.